

GREEN IT

Stimergy invente la chaudière numérique

La start-up réchauffe l'eau sanitaire des immeubles avec ses serveurs. Réparties sur tout le territoire, les chaudières forment un nuage informatique hautement disponible.

En plein débat sur la transition énergétique, la jeune société grenobloise Stimergy applique la maxime de Lavoisier à la lettre : « rien ne se perd, tout se transforme ». Tandis que la plupart des acteurs informatiques se concentrent sur les économies d'énergie, Stimergy valorise le dégagement calorifique des serveurs de son nuage informatique en réchauffant l'eau sanitaire des immeubles d'habitation, gratuitement. Sa « chaudière numérique » est constituée de 22 serveurs à base de processeurs Xeon. Plongés directement dans un bain d'huile non conductrice, ils dissipent jusqu'à 6 000 watts. Une puissance suffisante pour couvrir 60 % des besoins annuels d'un bâtiment résidentiel pour la préparation de l'eau chaude sanitaire.

Un nuage informatique hautement disponible. À l'image d'un réseau de neurones, chaque chaudière numérique est reliée aux autres afin de constituer un seul nuage informatique. L'éclatement géographique de ce réseau se traduit par une disponibilité à toute épreuve. « *Nous réinventons le concept de centre informatique pour l'intégrer plus efficacement dans l'écosystème de la ville intelligente. Au final, nous proposons une disponibilité et des performances identiques, la performance énergétique en plus,* » résume Christophe Perron, fondateur de Stimergy.

Le recours à l'huile maximise le transfert des calories depuis les composants électroniques vers l'échangeur thermique qui préchauffe l'eau. Ainsi 94 % de l'électricité consommée par la chaudière est utilisée, ce qui permet à Stimergy d'afficher une efficacité énergétique record. Son



Christophe Perron, fondateur de Stimergy, devant une chaudière numérique.

« CHAQUE CHAUDIÈRE EST UN NŒUD D'UN NUAGE INFORMATIQUE RÉPARTI SUR TOUT LE TERRITOIRE »

PUE (Power Usage Effectiveness) de 1,06 est identique à celui de Google et Facebook. La start-up veut aller encore plus loin en répartissant dynamiquement la charge des serveurs en fonction des besoins en eau chaude de chaque bâtiment hébergeant les chaudières numériques.

Un modèle économique proche d'une chaudière traditionnelle. Le propriétaire du bâtiment paye une seule fois un « droit de raccordement » à la chaudière pour financer une partie de l'investissement matériel. Il bénéficie ensuite de chaleur gratuite à vie avec un retour sur investissement de 6 à 8 ans. Stimergy finance le reste en commercialisant sa capacité informatique comme n'importe quel opérateur de nuage.

C'est d'ailleurs grâce à ce positionnement original que la jeune pousse a remporté l'édition 2013 du concours « Énergie Intelligente » d'EDF.

Françoise Brindille

Les start-up IT trustent les levées de fonds

Selon la première édition du baromètre du capital-risque du cabinet d'audit et de conseil Ernst & Young, le secteur IT pointe largement en tête des domaines qui ont finalisé des levées de fonds en capital-risque au second semestre 2013. Les start-up IT françaises ont ainsi levé quelque 310 M€ sur les 487 M€ recueillis par l'ensemble du marché français. Comme l'an passé, Internet a toujours la cote auprès des investisseurs, levant 132 M€, devant le secteur du logiciel (115 M€) et l'électronique (63 M€).

L'Epitech crée un lieu dédié à l'innovation

Équipé de matériel de pointe (imprimantes 3D, Google Glass, casques de réalité augmentée), l'Innovation Hub du campus parisien de l'Epitech propose à ses étudiants de développer des projets numériques de pointe, initiés soit par les étudiants eux-mêmes, soit par des tiers (entreprises, organisations professionnelles, etc.). Les domaines concernés couvrent le big data, le cloud, la sécurité numérique, l'informatique embarquée...

Wisembly lève 1,5 M€

Le fonds Alven Capital a investi 1,5 M€ dans la start-up Wisembly. Fondée en 2010, la société propose une application en mode SaaS (Software as a service) afin d'animer les réunions en entreprise, ou les cours magistraux dans les grandes écoles et les universités – intégrant notamment des sondages en temps réel. Avec ces fonds, Wisembly prévoit de se développer à l'international.